

Réponse au questionnaire sur les déchets :

« Balayer, mais balayer pour mettre où ? C'est ça la grande question » Fatoumata CHÉRIF

(n°47)

1 – Pouvez-vous vous présenter ?

Fatoumata CHÉRIF est la responsable de l'ONG Femmes, pouvoir et développement.

2 - Y a-t-il un service de ramassage d'ordures ?

Il y a un ramassage d'ordures mais c'est insuffisant. La logistique ne suit pas la quantité de déchets produite. Conakry possède une seule décharge. Le problème se pose quand cette décharge est pleine. Il y a aussi des services de ramassage privés auxquels les familles peuvent s'abonner. Globalement, les rues de Conakry sont très encombrées de déchets. Fatoumata Chérif regrette qu'il n'y ait pas de bennes publiques mises à disposition des usagers. Les points de collecte ne sont pas régulièrement débarrassés.

3 - Trie-t-on ses déchets en Guinée quotidiennement ?

Le tri des déchets ne se fait pas à tous les niveaux. Les guinéens s'intéressent aux matériaux comme le plastique, le fer notamment mais le tri ne se fait pas à la base, c'est-à-dire dans les ménages. Les plastiques commencent à être recyclés en bassines par exemple. Le tri et le recyclage des déchets (des métaux ferreux ou non ferreux) est une opportunité pour certains guinéens d'arrondir les fins de mois, d'avoir un moyen de subsistance. Ils peuvent gagner de 40 à 60 euros par jour.

4 - Trouve-t-on des décharges près de Conakry ?

En Guinée, tout espace public devient une décharge. Conakry ne possède qu'une décharge pour toute la ville ce qui n'est pas assez. Il y a eu un éboulement à la décharge de Conakry en août 2017, suite aux fortes pluies, qui a fait 10 morts.

5 - Y a-t-il des déchetteries publiques à Conakry ?

Le recyclage des métaux n'est pas institutionnalisé. Ce sont des groupes de jeunes qui se chargent de le faire (vieux objets, vélos...)

6 - Fait-on du recyclage ?

Oui, le recyclage existe mais de manière informelle. Mais il existe une usine de recyclage des plastiques à Conakry.

7 - Est-ce que vous faites du compostage ?

Le compostage n'est pas répandu. Il l'était peut-être davantage auparavant. Le problème est que les déchets organiques ne sont pas valorisés et sont mélangés aux autres déchets. Par ailleurs, il est dommage que la Guinée fasse la promotion des engrais chimiques alors qu'elle possède une terre riche et fertile.

8 - Utilise-t-on des sacs plastiques dans les magasins ?

Les sacs plastiques sont très utilisés mais malheureusement, ils ne sont pas biodégradables. Il y a également beaucoup de gobelets en plastique qui sont jetés et qui se mélangent aux autres déchets. Les plastiques sont jetés après la première utilisation. Il faudrait pouvoir les réutiliser. Son association milite pour l'interdiction progressive de l'utilisation des sachets plastiques. Il y a beaucoup de sachets plastiques qui se retrouvent à la mer et qui deviennent une menace pour la faune et notamment les tortues. On retrouve des tas d'autres déchets dans la mer comme des pneus, des valises, des chaussures....Beaucoup de guinéens vivent de la pêche artisanale côtière. Les poissons pêchés ont ingéré des plastiques et cela est à terme nocif pour la santé.

9- Quels sont les moyens mis en place pour permettre une meilleure gestion des déchets ?

L'ONG femmes, pouvoir et développement, effectue un travail de sensibilisation sur le terrain. Il y a un an et demi, l'Agence nationale de l'assainissement et de la salubrité publique a été créée mais elle manque de financements. Une opération citoyenne d'assainissement a été lancée il y a 6 mois mais cela ne suffit pas. Il faut des mesures fortes au niveau législatif, un respect des conventions qui ont été signées par rapport à certains polluants. L'importation des produits sur-emballés est interdite par le ministère du commerce. Il n'y a pas assez de coordination dans les différentes actions menées.

10 - Quelles sont les principales difficultés face au tri des déchets ?

Il y a un manque de poubelles. Dans certaines concessions, il n'y a qu'une poubelle et tout le monde jette au même endroit. On pourrait obliger les entreprises privées de Conakry à mettre en place des hangars de recyclage de leurs propres produits et il serait utile de fournir des poubelles aux vendeurs et aux ménages qui sont dans les environs. Il faudrait également proposer des bennes publiques pour les différents déchets : vêtements, compost, plastiques...et éduquer la population en utilisant les moyens à disposition comme la télévision, les réseaux sociaux...La gestion des déchets est la responsabilité de tous : le gouvernement, les entreprises, les citoyens.

11 - Êtes-vous plutôt optimiste ou pessimiste pour l'avenir ?

Fatoumata CHÉRIF est optimiste. Elle a créé l'action « Selfie Déchets » : prise de selfies dans un environnement sale pour sensibiliser tout le monde à cette question et notamment les jeunes. L'association s'est mobilisée pour assainir certaines plages. Rendre la ville de Conakry propre n'est pas une mission impossible !

12 - Question bonus : Dans un pays comme la Guinée où les indices de développement sont au plus bas, où la corruption est généralisée, est-ce que la question des déchets n'est pas secondaire ?

Certaines familles vivent avec deux dollars par jour. Bien se nourrir n'est pas chose aisée pour. La question des déchets peut donc apparaître comme dérisoire. Les transports, les connexions au réseau coûtent très cher. Les fonds destinés à la gestion des déchets ont parfois été détournés dans le passé. Ceci dit, la question des déchets est l'affaire de tous et ne doit pas être négligée.

13 - Question bonus : Avez-vous un message pour les globe-reporters ?

Fatoumata CHÉRIF remercie les globe reporters de s'intéresser à la problématique des déchets. Un jumelage entre les villes pourrait être une initiative intéressante. La question de la gestion des déchets est globale et ne concerne pas seulement la Guinée.